

## AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 44 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

## Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 5 FÉV. 1898.

## LA RAGE DE BLAGUER

M. U. Barthe dans sa *Semaine commerciale*, publie les lignes suivantes :

On sait que le Parlement fédéral a mis comme condition de l'octroi d'un subside pour la construction d'un pont devant relier les deux rives à ou près de Québec, que \$250,000 du capital de la compagnie soient souscrits et qu'un quart de ce montant soit payé. Eh bien, ces deux conditions sont aujourd'hui remplies et nous avons le plaisir d'ajouter que tout le capital a été souscrit à Québec. Nous savons en outre que c'est l'intention de la compagnie de publier de Chicoutimi de prendre un bon nombre d'actions. Nous avions donc raison de dire en commençant que la construction du pont est maintenant assurée. Comme on le sait, les plans, faits par M. Hoare, l'ingénieur bien connu, ont été soumis au département des chemins de fer pour approbation. Le parlement fédéral sera appelé à sa prochaine session à voter le subside promis. Il est en conséquence tout probable que les travaux de construction commenceront de bonne heure et ce printemps.

Et l'Electeur Soleil reproduit cette niaiserie, *con amore*, ayant l'air d'y croire et invitant ses lecteurs à ajouter la foi la plus inébranlable à cette facétie politico commerciale.

Pourquoi un tel déploiement de tromperie ?

De la part de l'Electeur Soleil la chose n'a rien qui doive ou puisse nous étonner, elle reste absolument dans les traditions de la maison.

Quant au confrère Barthe, on au rait pu espérer et croire, que dégagé des liens qui l'attachaient au journal menteur par excellence, il se serait empressé de retourner aux dispositions naturelles de l'honnête homme et aurait renoncé à cette pratique, érigée en système, de fausser soiemment la vérité.

Il n'en est rien ! Mais nous le demandons encore : Pourquoi un tel article ?

M. Barthe oserait-il dire qu'il est assez naïf, assez naïf, pour croire que le Parlement fédéral a mis comme condition au subside à octroyer au pont de Québec, quelque chose qui ressemble à ce qu'il affirme ?

Oserait-il prétendre que nous sommes gouvernés par un Parlement assez inepte, assez dépourvu de clairvoyance et d'esprit pratique, assez... nous allions nous servir du fameux mot de Cromwell, pour promettre la construction d'un pont de 3 à 5 millions, quand la principale intéressée aura trouvé le moyen de grappiller de ci et de là la somme relativement modique de \$62,500 ?

En fait, nous avons suivi les débats de la Chambre fédérale, régulièrement, avec toute l'attention qu'y prétend généralement les journalistes et nous pensons ne pas nous tromper, en affirmant que jamais les Chambres n'ont émis un vote aussi grotesque, que celui qui engagerait le pays à subsidier une entreprise dans d'aussi extraordinaires conditions.

Une pareille suggestion, si elle avait été faite à la Chambre, n'aurait pas manqué de soulever un débat retentissant, qui n'aurait pu échapper à personne.

Nous en concluons, que l'obligation de remplir la condition en question, n'existe que dans l'imagination vive et puissante de l'ancien rédacteur de feu l'Electeur.

Nous sommes parfaitement disposé à admettre que Sir Wilfrid et le compromettant M. Dobell, ont promis un subside à cette condition, mais nous n'en sommes plus à compter les protêts infligés à la parole de Sir Wilfrid. Notre confrère Barthe ne peut avoir assisté, aux premières loges, à la comédie Langelier-Lau-

rier-Tarte, joué il y a quelques semaines à peine, sans avoir appris à apprécier à leur juste valeur les promesses de notre maître suprême.

Pourquoi donc, publier un tel article, dont le démenti ne se fera pas attendre bien longtemps aujourd'hui que les Chambres sont réunies ? Que peut-il en espérer ? Des votes ?

Il n'en est guère besoin dans le moment.

Des louanges pour le ministère de son cœur ?

Mais quand le Parlement refusera de subsidier une compagnie, qui prétend construire un pont gigantesque alors qu'elle n'a pas même en caisse de quoi payer un des piles de cette œuvre d'art, oh ! alors, les louanges se changeront en anathèmes, et en imprécations et malédictions.

Et qu'avez-vous gagné avec votre article ?

On a de la peine à croire que ce soit possible, mais on est involontairement poussé à conclure que le besoin absolu de mentir, la rage de blaguer le public, ont seuls pu inspirer au confrère Barthe, cette élucubration relative au sempiternel pont de Québec.

Les citoyens de la capitale et des environs meurent d'envie de voir, au plus tôt ce superbe trait d'union se poser entre les deux rives du St-Laurent, nous comprenons leur impatience, nous l'éprouverions nous mêmes à leur place, mais est-ce un motif de leur fourrer dans la tête, que s'ils donnent quatre sous, le gouvernement fera le reste ?

Nous estimons que toute autre de vrai être l'attitude des journalistes de Québec.

Leur devoir, à notre humble avis, serait de faire comprendre à leurs concitoyens qu'ils doivent s'imposer des sacrifices, s'ils veulent que le pays prenne leurs plans au sérieux.

Jamais, il n'entrera dans la tête d'hommes sains d'esprit, d'entreprendre, la construction d'un pont de \$3,000,000 avec un capital souscrit de \$250,000 sur lequel on a eu toutes les peines du monde à faire verser le premier quart ou \$62,500.

Si vous alliez dire à un Parlement : Nous voudrions construire un pont, nous en avons une envie folle, il nous le faut notre pont, à tous prix. Le coût de cette machine sera de \$3,000,000 au bas mot, nous avons souscrit le douzième de cette somme et perçu le quart de ce douzième, maintenant à vous de faire le reste !

Mais on éclaterait de rire à votre nez et vous passeriez pour des niais des mieux réussis.

Est-ce ainsi que se font les affaires à Québec ? Nous nous permettons d'en douter et sommes persuadés, que le détaillant qui irait faire une proposition similaire à un marchand en gros, serait éconduit *illico* avec tous les honneurs dus à sa monumentale outrecuidance.

## Toujours le grand Journalisme

L'immense Presse imitant la montagne de la fable après avoir jeté des clameurs étourdissantes, accouche d'une pauvre souris.

Voici comment *La Patrie* raconte l'histoire.

Vous savez bien, le fameux éboulement de la rivière aux chènes, inventé par la Presse, le prétendu vol de dépêches, les bruyantes poursuites contre la G. N. W., tout ça n'était que du mauvais bluff, tout ça vient de finir en queue de pois on.

La note suivante publiée hier par notre confrère le dit bien haut :

Sachant maintenant que les insinuations commises à propos de la fameuse dépêche de l'Eboulement de la Rivière du Chêne sont le fait de l'employé d'une succursale de la Compagnie du Great North Western, en dehors de la connaissance de la compagnie, *La Presse* est heureuse de retirer les accusations qu'elle avait portées contre cette compagnie. Quoique nous ne blâmons plus maintenant la compagnie et ses employés, nous sommes toujours d'opinion que nous avons le droit de nous plaindre à l'époque. C'est sous l'empire de ce sentiment qu'ont été écrits les articles que nous désirons maintenant retirer en autant que la compagnie est concernée.

Admirez le "en autant que la compagnie est concernée."

Voilà du français bien digne de gens qui font la leçon aux confrères !

## BEVUES SCOLAIRES

Sous cette rubrique nous lisons dans *Le Réveil* sous la signature de *Magister* l'article suivant :

Notre confrère Thomas Grimm nous conte qu'il vient de paraître, à Londres, un recueil tout simplement composé de réponses faites par des élèves des écoles publiques d'Amérique, réunies, sans y rien changer, par une institutrice, miss Caroline Lerow :

On demande à un élève quelles sont les principales productions des Etats Unis. Et il répond : "Les productions des Etats-Unis sont les tremblements de terre et les voleurs."

Gibraltar est une île bâtie sur un rocher.

Les deux plus fameux voleurs de l'Europe sont Solome et Gémor-rhe.

La Sicile, selon ces jeunes gens, est une des îles Sandwich ; Pepin et Charlemagne ne sont plus ni roi, ni empereur, ce sont des provinces de l'Autriche, etc., etc.

En d'autres genres, les bévues commises par les écoliers sont aussi formidables : "Parlez de la Constitution américaine, demande-t-on à l'un. — La Constitution des Etats Unis est cette partie du livre qui est à la fin et que personne ne lit."

Le cœur est attaché à la cinquième paire de côtes.

Les gouttes d'eau sont généralement sphériques, pour diverses raisons connues seulement de la gracieuse Providence qui les a formées.

La température se mesure au moyen d'un instrument appelé hydromètre.

Le plus important événement de la vie d'Horace fut sa naissance en 45.

Shakespeare, la gloire de leur littérature, ne leur est pas toujours familier. Un écolier dit : " Dans la pièce de *Hamlet*, Shakespeare essaie de prouver comment on s'abîme dans sa douleur ou devient fou." Et un autre écrit : " *Hamlet* est une des meilleures tragédies de Shakespeare, dans laquelle Roméo et Juliette sont les principaux personnages. C'est un poème didactique."

Si nous passons à l'histoire romaine, nous apprenons, d'après les écoliers que " Jules César était réellement un grand homme. C'était un grand capitaine et il écrivit un livre pour les élèves qui commencent à apprendre le latin." De Cléopâtre, il est dit que " sa mort fut causée par la mort d'un aspic qu'elle fit dissoudre dans une coupe de vin."

Au point de vue historique nous remarquerons les réponses suivantes :

— Jeanne d'Arc vivait à la Nouvelle Orléans (Amérique) où elle fut découverte et brûlée par les Anglais.

Le cardinal Richelieu était un des plus fameux soldats de la France. Il fut tué le jour de la Saint Barthélemy.

— Saint Barthélemy fut massacré en 1492.

Le moyen-âge se place entre l'antiquité et la prospérité.

— Lady Jane Grey étudia le latin et le grec et fut décapitée quelques jours après.

— Les croisés étaient des fanatiques qui combattaient dans les tournois.

— Christophe Colomb savait que la terre est ronde, parce qu'il avait fait tenir un œuf en équilibre sur une table.

Voyons quelques définitions données par nos jeunes gens d'Amérique. C'est à n'y pas croire et c'est cependant vrai :

— Qu'est-ce qu'un républicain ? — C'est un pêcheur dont il est fait mention dans la Bible.

— Qu'est-ce qu'un centaure ? — Un animal à trois jambes.

— Qu'est-ce que l'harmonique ? — La nourriture des dieux.

— Je ne veux pas terminer avant de vous avoir appris ce qu'est la politesse. Il s'agissait de rédiger une composition sur ce noble sujet. Voici le devoir d'un des élèves :

La politesse, c'est dire et faire les choses de la manière la plus agréable. Je crois qu'il est plus facile aux filles d'être polies qu'aux garçons ; mais je n'en suis pas sûr, car je n'ai jamais été fille. La politesse est en usage dans toutes les parties des Etats Unis."

— Arrêtons nous ici !

MAGISTER.

Voilà une collection d'Aneries, tellement bien réussies, qu'elle semble invraisemblable.

Il nous est cependant difficile de croire que Miss Lerow et Thomas Grimm se soient donnés le mot, pour dénigrer ainsi les écoles publiques de la grande République, notre voisine, nous nous permettons donc de tirer nos conclusions.

Les écoles publiques des Etats Unis ne sont pas dirigées par ces abominables Frères ignorants et ces stupides nonnettes sans diplôme, auxquels nos roches font la guerre. Ce sont bien des écoles laïques,

dans la plus large acception du mot, et répandant, s'il faut en juger par les réponses citées plus haut, c'est une riche collection de cancre qui sort d'elles.

Nous nous permettons de croire qu'on ne trouverait pas, dans notre Province de Québec, tant décriée par nos rouges réformateurs, des élèves assez ignorants, assez dépourvus de bon sens, pour faire des réponses aussi idiotes que la majorité de celles relevées par Miss Lerow.

Il y aura toujours, dans toutes les écoles publiques ou congrégationnelles, un certain nombre d'élèves obtus qui feront des réponses saugrenues à certaines questions, mais ce n'est pas par eux là qu'il faut juger de l'efficacité d'un enseignement.

Il faut prendre une juste moyenne et, nous n'hésitons pas à l'affirmer, cette moyenne, dans la Province de Québec figure honorablement à côté de celle de n'importe quel autre pays.

## A OTTAWA

L'ouverture du Parlement s'est faite à trois heures avec le cérémonial ordinaire.

Voici le texte du discours du trône lu par le Gouverneur Général :

Honorables Messieurs de la Chambre des Communes,

Honorables Messieurs du Sénat,

J'ai remarqué avec un grand plaisir l'augmentation remarquable de l'importance politique et de la prospérité du Canada, pendant l'année qui vient juste de se terminer. L'emprunt récemment négocié a montré que le crédit du Canada n'avait jamais été meilleur sur les marchés européens et il nous est permis d'espérer que les charges qui pèsent sur le peuple pourront être sensiblement réduites dans un avenir prochain, grâce à une réduction du taux de l'intérêt de notre dette. Je vous félicite chaleureusement pour la réception extrêmement cordiale faite en Angleterre, pendant les fêtes du Jubilé, aux représentants du Canada. Je vous félicite également des témoignages de satisfaction donnés, dans toute l'étendue de la mère patrie, au sujet de la réduction des droits sur les marchandises importées au Canada, venant du Royaume-Uni.

La superbe moisson dont nous a gratifié la généreuse Providence a contribué grandement à augmenter notre prospérité et je suis heureux de voir que l'industrie et le commerce de la Puissance du Canada, et particulièrement le montant et la valeur des principaux articles d'exportation ont grandement augmenté pendant les derniers dix huit mois et il y a de bonnes raisons de croire que cette amélioration peut être maintenue, sinon augmentée, pendant le reste de l'année.

Je remarque avec plaisir que certains contrats du gouvernement, passés dernièrement contiennent des clauses destinées à supprimer les inconvénients du *sitting system*.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Les comptes de l'an dernier seront déposés devant vous. Les estimés pour l'année courante vous seront probablement soumis dans un avenir très prochain.

Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre,

Des mesures vous seront soumises au sujet des fonds de retraite, du rappel de l'acte de la présente franchise et du plébiscite sur la question de la prohibition. Je vous recommande de considérer, avec toute l'attention possible, ces mesures et toutes les autres qui vous seront soumises, et je demande pour vous les faveurs d'en Haut, au moment où vous allez entreprendre les immenses travaux qui vous sont confiés.

L'action du gouvernement impérial, en dénonçant les traités avec l'Allemagne et la Belgique, est une autre preuve évidente de son désir de faciliter vos efforts pour augmenter le plus possible les relations commerciales entre le Canada et les autres colonies et va, je l'espère, contribuer matériellement au développement du commerce impérial. Les récentes découvertes extraordinaires d'or que l'on a faites dans la rivière Yukon et ses tributaires, auront vraisemblablement comme résultat une affluence énorme de gens dans cette région, ce qui a engagé le gouvernement à prendre les moyens de faire respecter la loi et de maintenir l'ordre dans ce pays si éloigné et d'un accès si difficile. Des mesures vous seront soumises à ce sujet. Un contrat sera aussi soumis à votre approbation pour l'établissement, dans le plus bref délai possible, d'un système de communication par chemin de fer et par navigation entre le Canada et le Klondike et les principaux champs aurifères, ce qui, espère-t-on,

assurera au Canada la plus grande partie du commerce lucratif de ce pays.

Pour aujourd'hui, je me hâte de vous transmettre ce document, dont l'insignifiance ne peut manquer de vous frapper, comme elle a surpris tout le monde ici et j'ajouterai, comme elle a cruellement déçu les amis du gouvernement.

On constate, que non seulement le menu est d'une maigreur, que ne désavouerait pas le plus austère des anachorètes, mais qu'il est rédigé avec un sans façon et une incorrection qui dénote le mépris le plus absolu des convives auxquels il est soumis.

Dame ! Que voulez vous ? Nous vivons sous un régime d'hommes de génie, qui, ne pouvant se distinguer par des actes utiles, éprouvent le besoin de se donner du cachet en écrivant du français d'élève de deuxième année.

C'est un moyen comme un autre de devenir célèbre. Ce n'est peut-être pas celui que choisirait le commun des mortels, mais puisque c'est le seul qui convienne ou soit à portée d'un cabinet, dont le chef est un canadien-français, fâchons de nous en contenter.

JACQUES BONHOMME.

## UNE OPINION SERIEUSE

Descendu au Windsor le lieutenant-colonel Dovmille, député fédéral, pour le comté de King, N. B. et directeur-gérant de la compagnie minière américaine, *The Klondike-Yukon Stewart Financiers, Limited* a fait ses confidences à un reporter de la *Gazette* de Montréal.

Il dit qu'il a passé quatre mois dans les bois sur la côte du Pacifique. Vouloir se rendre au Klondike par la rivière Stikeen est chose extrêmement difficile pour ne pas dire impossible. La rivière Stikeen n'est ouverte à la navigation que le 20 mai et comme la rivière est peu profonde, il faut laisser les gros navires à Wrangell pour voyager sur des navires ne tirant pas plus de 26 pouces d'eau. Sans quoi on est toujours exposé à échouer. Le colonel dit que la meilleure route est celle de la White Pass, mais c'est une route américaine. La meilleure route canadienne serait par Edmonton et le colonel est revenu exprès pour discuter la chose à la prochaine session du Parlement fédéral. A son avis, on devrait construire un chemin de fer d'Edmonton à Arthabaska Landing un parcours de 70 milles environ. Si le gouvernement d'Ottawa, dit-il, veut nous accorder les privilèges accordés à MM. Mackenzie et Mann, je promets qu'avant 3 mois, j'aurai formé une compagnie qui poussera vivement les travaux et construira un chemin de fer jusqu'à la vallée du Yukon. M. Dovmille n'a pas confiance dans la route du lac Teslin et croit que les contracteurs ne pourront pas terminer leur chemin de fer avant l'été de 1899.

*La Patrie* va vite en besogne. Le contrat signé entre le gouvernement Laurier et les entrepreneurs McKenzie et Mann, pour la construction de 150 milles de chemin de fer au Klondike, est à peine connu que déjà elle s'écrie : " Le peuple applaudit avec d'autant plus de satisfaction à ce grand mouvement, à cette mesure de progrès, que la caisse nationale n'aura pas à déboursier un seul sou."

C'est un marché avantageux, c'est une transaction qui montre bien que nous avons à la tête du "pays un gouvernement d'affaires, des hommes consciencieux, et qui travaillent sincèrement et courageusement pour la prospérité du "pays."

Ah ! pas tant que ça ! riposte le *Courrier du Canada*. Les applaudissements du peuple ne se sont pas encore fait entendre en dehors des bureaux de notre confrère. Le fait est que seuls quelques journaux ministériels, qui ont été les premiers informés de ce contrat et chargés en même temps de le *boomer*, en font un éloge mirobolant et cherchent à tromper l'opinion publique. Les journaux de l'ouest n'aiment pas la politique du gouvernement sur cette question. Le fait de construire une voie ferrée pour le Klondike est bien vu ; mais le côté désavantageux du contrat, c'est que pour ces 150 milles de chemin de fer, il livre aux entrepreneurs 3,750,000 acres des plus riches terrains miniers de la région du Yukon.

## SANS DISTINCTION

A tous les âges, les affections de la gorge et des pomons sont guéries par le BAUME RHUMAL.

## L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

## AU COMMERCE

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie, peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui que ce soit de Montréal dans l'impression des

## PLACARDS, AFFICHES

Livres, Entrées de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Memorandums, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Factums, Pancartes, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que qu'importe ce soit

## COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS, AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc., pour les Courses de Chevaux.



## Fonds de Bijouteries à Vendre

M. Leonard B. andy, bijoutier, a résolu de dissoudre son affaire commerciale vers le 1er mars prochain. Il est donc en possession de fonds de commerce à des PRIX TRÈS REDUITS. Il serait ainsi prêt à le céder en bloc (avis aux horlogers) à des conditions très avantageuses. Ses deux magasins et un logement situés en face de l'Hotel-de-Ville, et portant les Nos 45, 47 et 49, sont à louer. S'adresser à

LEONARD BEAUDRY, No 49 rue St-François.

## MAISON A LOUER

Jolie maison à louer, 20 rue Laframboise, avec améliorations modernes. S'adresser sur place, à J. E. PERREAULT.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos Lecteurs.

FEU Pompes à incendie, Sapeurs Chimiques, etc. Equipage complet des Brigades. JOHN MARTIN SONS & CO., 45 Rue St-Paul, Montreal.

MEUBLES ET MATELAS. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre, adressez-vous à nos magasins. REAUX KING & PATTERSON, 45 et 47 Rue Craig, Montreal.

PAPERETES ENVELOPES ETC. Imprimerie, Livres de Bibles, etc. N'importe quel fait de papeterie. Livres de compte etc. Envoyez pour prix. MORTON PHILLIPS & CO., 105 Rue Notre-Dame, Montreal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED. In Canada and all countries. FETHERSTONHAUGH & CO., Canada Life Building, St. James St., Montreal. Write or call for particulars.

PIANOS. Clavichord, Heintzman, Steinway, etc., en gros et en détail. Prix réduits de 25%. Piano secouru main de \$50.00. Comp. tant ou à crédit. 254 Rue St. Catherine, Montreal. Ecrivez pour Catalogue. Agents demandés.

## L'Agriculture dans les Ecoles

EN 41 LEÇONS. Par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Contient plus de 120 PROBLEMES SUR L'AGRICULTURE, plus de 200 EXPERIENCES et plus de 120 GRAVURES intercalées dans le texte.

Ouvrage approuvé et spécialement recommandé par le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec.

Un beau volume 7 1/2 par 5 1/2, cartonné, dos en toile. Prix 25 cts. La douzaine, \$2.50. Franco par la poste, 28 cts l'exemplaire ; la douzaine, \$2.80. S'ADRESSER A

La Librairie du Courrier de St-Hyacinthe

## LE MEME OUVRAGE

(PARTIE DU MAITRE). (Contenant les réponses aux questions, les solutions des problèmes d'agriculture, 120 gravures intercalées dans le texte)

Un beau volume 7 1/2 par 5 1/2, cartonné, dos en toile. Prix 75 cts.

## O. JACQUES

ENTREPRENEUR

PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER

186 rue Casacades, St-Hyacinthe.

DECORATIONS—D'Églises, Théâtres, Résidence privées et Magasins. ENSEIGNES—Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS—Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs. IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc. TAPISSERIES—S'écaillet dans le posage et la décoration des tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries. PLAFONDS peints tapisseries et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées. BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs. ESTIMATION 30 années d'expérience. SPECIALITES—Peinture Extra pour courures et clocher d'Église.

## A VENDRE

Papier pour Envelopper A 2 cents la livre.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Journal Semi-Quotidien

BUREAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS Edition Semi-Quotidienne : Canada et Etats-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50.

ANNONCES Première insertion : 10 centins la ligne. Insertions subséquentes : 5 " " " "

BULLETIN POLITIQUE

L'inauguration officielle du Drummond est fixée au 1er mars. Le gouvernement fédéral avait d'abord choisi le 1er novembre 1897 pour l'inauguration.

La nomination du lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest aura lieu d'ici quelques jours. Il est toujours un peu question de M. L. Fréchet, dit l'auteur des Informations de La Presse, mais si peu, si peu que ce n'est pas la peine d'en parler.

Les élections provinciales d'Ontario, sont officiellement fixées au 1er mars prochain. La présentation des candidats aura lieu, le 22 février.

Hier s'est ouvert le Parlement fédéral. On annonce une session de cinq mois.

Les principales questions au programme, outre le budget, sont : Projets de loi électorale, de faillite, service rapide, entreprises de chemins de fer.

Nous en resterons au modus vivendi de 1888, avec les Etats Unis, relativement aux pêcheries de l'Atlantique. L'arrangement actuel, entre la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats Unis sera renouvelé, pour une autre année.

Le vent n'est pas encore à la réciprocité, malgré les salamalecs que les Sirs Wilfrid et Louis sont allés faire devant les nababs de Washington.

Un arrêté ministériel d'Ottawa limite à \$10 par jour, l'indemnité aux commissaires nommés sous le grand sceau (Prière de ne pas confondre avec soi ce qui pourrait arriver) par le gouvernement.

Le Colonel Donville est le premier député libéral, qui rue dans les rangs, à propos du fameux chemin de fer du Yukon.

A l'entendre, il est facile de comprendre que le bouilliant concurrent du Dr Borden, avait tracé un petit plan personnel, bien gentil, bien rémunérateur et dont l'exécution ne laissait pour lui pas l'ombre d'un doute.

Le Colonel Donville avec le contrat Mac Kenzie-Mann a donné un formidable coup de poing à travers ce projet et le Colonel en est visiblement irrité.

Les délits diminuent dans Ontario. Le rapport de l'inspecteur des prisons et écoles de réforme, qui vient d'être publié, montre une diminution appréciable dans les condamnations.

D'un autre côté, en l'année 1897, cette bonne note pour Ontario, perd de sa signification, quand on tient compte du plus grand nombre de crimes dont cette province a été le théâtre.

A une convention des Patrons de l'industrie tenue à Brandon, jeudi soir, ces Messieurs ont décidé de

changer le nom de leur association en celui de "Independent Industrial Association."

Les Patrons ont adopté la résolution suivante : "La seule politique logique pour ce pays est la libre-échange et la taxe directe. Dans l'intervalle, nous demandons l'enlèvement immédiat des droits sur le bois et toute espèce de matériaux de construction, les instruments aratoires de toutes sortes, l'huile de pétrole et les habillements, et ces articles sont essentiellement des matières premières pour nous."

Nous avons hâte de voir, dit Le Courrier du Canada comment les gazettes rouges vont accueillir la proposition des Patrons, de se faire laissez et d'imposer la taxe directe comme étant la seule politique logique pour le pays.

Nos compatriotes, qui forment plus d'un cinquième de la population d'Ontario, n'ont pas encore eu, depuis la Confédération, un représentant de leur race, dans le cabinet de cette province.

M. Mowat n'a jamais eu à se plaindre du vote canadien français, dans Prescott, Russell, Essex et autres comtés où les Canadiens sont nombreux, sinon en majorité.

Le traitement si généreux que nous accordons, dans la province de Québec, à nos concitoyens de langue anglaise, devrait mériter plus d'être gardé, dans la province voisine où les Canadiens français possèdent en M. Alfred Étanturel, député de Prescott, et Orateur de la Chambre, un homme distingué et éminent du monde politique.

Un fait digne de remarque, dit la Gazette, c'est que : l'octroi de grandes étendues de terrain, l'exemption de taxes et la création d'un monopole, ces trois atrocités politiques, que les rouges critiquent avec des accents indignés et scandalisés, quand il s'agissait en 1880-81 de les créer en faveur du chemin de fer Canadien du Pacifique, forment aujourd'hui la base de l'arrangement Mac Kenzie-Mann.

Sir Richard Cartwright, Sir Wilfrid (alors M. Laurier) et l'Hon. W. Paterson enflaient la voix et sortaient leurs plus virulentes périodes, pour stigmatiser le gouvernement conservateur, signent aujourd'hui un contrat, qui accorde les mêmes bénéfices et privilèges à une autre compagnie.

La seule différence qu'il y ait entre les deux cas, c'est que le cabinet de Sir John A. Macdonald octroyait ces avantages, peut être énormes, à une compagnie qui se chargeait d'une entreprise, aléatoire au point que les rouges critiquaient, que les revenus de la ligne ne payeraient jamais l'huile pour le graissage des essieux tandis que le gouvernement de Sir Wilfrid en fait cadeau à des favoris qui ont vingt concurrents qui ne demandent qu'à construire la ligne sans l'octroi de ces faveurs.

A coups de majorité servile et reptile probablement.

LE REVOLVER A CHICAGO

Les assassinats, les bagarres sanglantes, les vols se succèdent à Chicago avec une régularité effrayante.

Un bailli de la cour de circuit, Nay Smith, neveu du juge Horton, avait acheté il y a six mois du sieur Edward Hunt, une croix en argent garnie de grenats au prix de \$50.

Le hasard les ayant mis en présence le même soir dans Woodlawn, Hunt a tiré son revolver et a fait feu sur Smith. Celui-ci a paré le coup en appliquant sur le canon du revolver une boîte qu'il portait à la main.

Cela lui a donné le temps de prendre son revolver, et les deux adversaires, s'éloignant de quelques pas, ont tiré rapidement plusieurs coups de feu. Smith a reçu une balle dans l'oreille et une autre dans la jambe, tandis que ses deux premières balles n'ont pas touché Hunt.

Le hasard les ayant mis en présence le même soir dans Woodlawn, Hunt a tiré son revolver et a fait feu sur Smith. Celui-ci a paré le coup en appliquant sur le canon du revolver une boîte qu'il portait à la main.

Un arrêté ministériel d'Ottawa limite à \$10 par jour, l'indemnité aux commissaires nommés sous le grand sceau (Prière de ne pas confondre avec soi ce qui pourrait arriver) par le gouvernement.

Un arrêté ministériel d'Ottawa limite à \$10 par jour, l'indemnité aux commissaires nommés sous le grand sceau (Prière de ne pas confondre avec soi ce qui pourrait arriver) par le gouvernement.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

LE DOCTEUR PÉAN Le célèbre chirurgien français Péan est mort presque subitement à Paris dimanche, 30 janvier.

MESSE PAPALE Léon XIII célébrera la messe dans la basilique de Saint Pierre, le 13 février prochain, en commémoration du 60e anniversaire de sa première messe.

ÉCHEC AUX ARGENTISTES La Chambre des États Unis a repoussé par une majorité de 40 voix la motion Telle demandant que les obligations des États Unis soient payables en argent.

LE VIN À PARIS Il est entré à Paris en 1891, près de 125,000,000 de gallons de vin.

DANGEREUX CRIMINEL La police américaine est à la recherche d'un Paul Muller alias Miller, accusé d'un triple meurtre, commis le 7 janvier dernier, à Brookfield, Mass.

DÉCÈS DE M. PAJOT On annonce de Paris, la mort à l'âge de 86 ans du doyen d'âge du sénat, M. Pajot, depuis longtemps alité par la maladie.

LES TEINTURES DIAMANT SONT LES SEULES TEINTURES PURES Nos législateurs ont fait des lois sévères pour prévenir l'adulteration des matières alimentaires, et grâce à cela toutes les classes de la population peuvent avoir pour la valeur de leur argent.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

LA GREVE DE NEW-BEDFORD Une dépêche de New-Bedford dit que la situation ouvrière, jusqu'ici n'a pas changé, seulement, le besoin commence à se faire sentir.

enlever à une partie du pays, les avantages naturels dont elle jouit, mais les avantages conquis par la dégradation du travail ne sont pas de longue durée.

Les petits salaires et conséquemment la manière de vivre plus pauvrement détruit le but qu'on leur propose en diminuant le pouvoir de consommation et, en fin de compte en limitant le champ de la production.

M. Dingley s'étonne que les manufacturiers n'aient pas plutôt fermé les manufactures quelques jours par semaine au lieu de réduire les salaires, il paie aussi un tribut d'hommage aux ouvriers canadiens-français qui se sont établis en si grand nombre dans les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre.

Il est rumeur que les fileurs ont offert aux patrons de régler la question de la grève à l'amiable, mais ces derniers auraient refusé d'écouter aucune proposition.

Les enfants l'aiment et ça les guérit : Dr Harvey's Southern Red Pine - guérit la toux.

ACCIDENT FATAL Mardi après midi, un ouvrier a perdu la vie dans un accident aux usines du Grand Tronc à la Pointe Saint Charles.

James P. Dunn, badigeonnait entre deux wagons quand par un violent choc imprimé à une file de ces voitures a été écrasé entre les deux chars.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

ACCIDENT FATAL Mardi après midi, un ouvrier a perdu la vie dans un accident aux usines du Grand Tronc à la Pointe Saint Charles.

James P. Dunn, badigeonnait entre deux wagons quand par un violent choc imprimé à une file de ces voitures a été écrasé entre les deux chars.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Relevé sanglant il fut transporté à l'hôpital de l'usine. L'homme avait expiré quand arriva le médecin ambulancier.

Non Pas une Médecine Patentée...

ELECTRIC PILLS (PILULES ÉLECTRIQUES.)

Les Pilules Électriques sont la prescription favorite d'un médecin régulier et non pas seulement un nostrom pour vendre et tromper. Ce furent les guérisons nombreuses et remarquables que l'originateur de ces pilules opéra avec elles qui poussèrent les propriétaires présents de la formule à en faire l'acquisition, et ces derniers en garantissent la pureté et la vérité des certificats qu'ils publient.

Lisez ce qu'en dit une mère anxieuse :—Mme. S. — Ma fille S., fut malade pour près d'une année pleurant à cause de maux de tête et des yeux. Le matin ses yeux et sa figure étaient tous rouges. Elle manquait d'appétit, sa langue était voilée, son estomac dérangé. Elle n'était pas "régulière" comme il faut. Elle prit deux boîtes de Pilules Électriques (Electric Pills), et elle se guérit. Elle devint bien réglée, l'a toujours été depuis, et jouit d'une excellente santé. Je recommande sincèrement ces pilules à ceux qui souffrent comme le faisait ma fille.

Grandes boîtes 50c. chaque, 6 pour \$2.50, en vente chez les pharmaciens, etc., ou envoyé poste payée pour le prix indiqué. Pour s'assurer de la valeur de ce journal comme moyen d'annonce, nous enverrons une boîte pleine (grandeur régulière valant 50c.), de Dr. Howard's Electric Pills à quiconque nous enverra 30c. avec cette annonce découpée de ce journal. S'adresser à The Dr. Howard Medicine Co., Brackville, Ont.

Un Joli Pied Fait bien du chemin

Mais à quoi sert un joli pied dans ce pays en hiver, si vous n'avez pas une galoche ou claque s'ajustant bien. Il est possible que vous ignoriez la chose mais vous découvrirez que c'est un fait, qu'il n'y a qu'une espèce de galoches ou claques, dans ce pays qui soit à la hauteur du progrès au point de vue de l'ajustement, du fini, de la qualité et de la solidité et ce sont

LES GALOCHES ET CLAQUES DE GRANBY

minces, légères, confortables et extra ordinairement épaisses à la plante et au talon du pied. "LES GALOCHES GRANBY RESISTENT COMME LE FER."

NOUVELLE LIBRAIRIE

213 RUE CASCADES Au COURRIER DE ST-HYACINTHE.

M. M. de LaBruère informe ses amis et le public en général, qu'il a ouvert une librairie de premier ordre et bien assortie, tels que

Livres de Prières, Papeteries de choix, Carnets, Livres blancs, Fournitures de Bureau, Livres d'Ecole, Plumes, Crayons, etc., etc. et une spécialité d'encadrement de gravures.

Les ordres envoyés par la malle seront remplis avec le plus grand soin. Une visite est respectueusement sollicitée.

ROLE "GAZETTE"

HERDOMEDAIRE Une des meilleures publications hebdomadaires du Canada. LE FARM & HOME Un superbe magazine agricole publié deux fois par mois ou 24 numéros par an, formant à la fin de l'année un beau volume de 500 pages et la

CHAMBERS ENCYCLOPEDIA Contenant 700 pages de matière à lire avec plus de 1000 illustrations seront envoyés n'importe quelle adresse sur réception de

75c. Remarque que nous expédions les deux journaux pendant une année et le livre au très-bas prix déjà mentionné. Adressez vos commandes à RICHARD WHITE, Man.-Dir., Compagnie d'imprimerie de la Gazette, MONTREAL.

NOUVELLE REVUE INTERNATIONALE

PARAISANT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS Directeur : LE BARON STOCK Bureaux : 23 Boulevard Pétionnière, Paris.

La Nouvelle Revue Internationale publie dans chaque numéro un grand article sur la Politique européenne, du célèbre écrivain EMILIO CASTELAR et des Nouvelles, Contes, Légendes, Romans, Chroniques, Études politiques, littéraires, artistiques, philosophiques et scientifiques, Recits de voyages pleins d'aventures, abondamment illustrés des plus illustres écrivains — Jules Clarétie, Paul Bourget, Alphonse Daudet, François Coppée, Tony Réville, Gyp, Jean Reibrach, Frédéric Mistral, Armand Silvestre, Mme. Rattazzi, Camille Flammarion, Hector Malot, Aurélien Scholl, Jean Rameau, Eugène Manuel, Paul Arène, Camille Lemonnier, Edmond Picard, Henry Gréville, Louis Ratisbonne, Jean Richepin, Pierre Loti, Paul Deschanel, Jean Aicard, de Marcère, J. Cornély, Canovas del Castillo, etc.

Correspondances des principales villes du monde entier La Revue est lue dans les Ambassades, les Bibliothèques parlementaires, les Cercles mondains, es principaux Hôtels, les Casinos, les Paquebots, es Hôtels de luxe, etc. Les abonnements partent du 1er janvier et du 15 juillet.

ABONNEMENTS France - (Un an)... 50 fr. (Six mois)... 30 fr. Étranger... 62 fr. ... 36 fr. Le Numéro : 2 fr. 50.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEDDERBURN & CO. Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$100 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

PURE LEAF GOLDEN LEAF (FEUILLE D'OR) TABAC COUPÉ Délicieux pour la Pipe CE TABAC fait les délices de ceux qui aiment un tabac aromatique et pur. Il est fait par les plus grands manufacturiers de tabacs coupés ou en poudre du Canada. B. HOUDE & CIE QUEBEC. Nos tabacs à priser sont célèbres ACHÉTEZ-EN.

A VENDRE Une terre à bois, Située à St-2 Une Ferme, Dominique. S'adresser à V. E. FONTAINE, Avocat, St-Hyacinthe.

MAGASIN BON MARCHÉ ÉTABLI EN 1877 Dans les intérêts de ceux qui aiment à payer comptant et A BON MARCHÉ Pour leur Marchandises Sèches, venez faire vos achats au MAGASIN du BON MARCHÉ Nos 228, 234, 236 242 et 244 RUE CASCADES

Toujours en mains un Assortiment considérable de Marchandises Sèches de Choix : Articles de Fantaisie, Broderies, Dentelles, en Gros et en Détail.

Fonds de Banqueroute A TRES BAS PRIX Cachemire français, Indiennes, Cotons, Ducks, Jeanettes, Shirtinge, etc. Importés directement des Fabriques et vendus à la livre.

ESCOMPTE TRES LIBERAL Aux Marchands de la Campagne. Le soussigné continue toujours son commerce de Fleurs, Provisions et Produits de l'Ouest EN GROS ET EN DÉTAIL

AU PLUS BAS PRIX Agent pour les CÉLÈBRES FARINES FORTE À BOULANGER, provenant du MANITOBA, GRENIER DE L'UNIVERS KEWATIN, Portage LaPrairie. Une visite est respectueusement sollicitée.

JOS. BRODEUR ST-HYACINTHE. TLFON 118

Quand l'été fut malade, elle se prit du Castoréum; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait : "L'admirable!" Depuis tous ses enfants ont pris du Castoréum.

NOUVELLES DU CANADA

LE CRIME DE SAINT CANUT

Le jury a rendu un verdict de culpabilité contre Cordéla Vian, veuve Poirier, accusée du meurtre de son mari.

MORT ÉCRASÉ

A Montréal, mercredi, McKeever qui charrie de la neige par entreprise, conduisait son cheval debout sur le devant de sa voiture quand en passant dans un cahot, il tomba sous les pieds du cheval qui l'atteignit sur diverses parties du corps.

INCENDIE

On écrit de Joliette: Mercredi soir, quelques minutes après l'ajournement de la cour d'assise, une des journalières du palais de justice, a mis le feu au plafond.

LE FROID

Pour la première fois, dit L'Eséme de Québec, depuis une cinquantaine d'années, le chenal nord de l'île d'Orléans, est couvert de glace solide jusqu'à l'extrémité est de l'île.

TRISTE MEPRISE

On écrit des Trois-Rivières, Qué.: Un accident des plus tristes suivi de mort est arrivé vendredi soir au monastère des Ursulines des Trois-Rivières.

L'ABUS DES LIQUEURS ET DES DROGUES

IL EST GARANTI à toute victime des liqueurs ou des drogues, quelque désespéré que soit le cas, que quand elle aura pris suivant direction le nouveau remède végétal de A. Hutton Dixon, tout désir pour les liqueurs et les drogues disparaîtra en trois jours et une guérison permanente sera effectuée en trois semaines.

Une fortune en billets faux

L'argent de police Nash, de West Hoboken, a découvert ces jours derniers, dans une cheminée d'une maison d'Ann street, à New York, un paquet de 92,600 faux billets de \$100 de la banque de Montréal.

Le protocole est sauf!

Un amusant incident s'est produit l'autre jour au palais de l'Élysée à une fête dont le programme comportait une séance de cinématographie.

Tout au plus, fit l'ancien chancelier, pourrait on relever une légère incorrection dont le président s'est rendu coupable.

Laquelle? interrogea le journaliste.

— Oh! peu de chose, reprit le prince.

M. Faure, à son arrivée à St Pétersbourg, passant la revue des cosaques qui constituaient sa garde d'honneur, s'est contenté de saluer ces braves soldats en portant la main à son chapeau.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très-variés et on ne peut mieux choisis.

Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures, 13 x 17 pouces.

Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.

NOTES LOCALES

Commencement d'incendie

Jedi après-midi, un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. Edmond Pelletier, rue Cascade.

Contestation d'élection

La cour de révision de Montréal a confirmé le jugement de Son Honneur le juge Tellier, de notre ville, en cause de la contestation d'élection de Rouville et a déclaré M. Dufresne, député conservateur, possesseur légitime du siège de Rouville.

Plombage

M. Archambault informe le public qu'il a transporté sa boutique chez MM. Simard et Godbout, No 273 rue Cascade.

Le musée des horreurs

Depuis quelques jours, un musée de figures de cire est installé rue Cascade et attire une foule de curieux.

Atelier d'ébenisterie

Les magasins et ateliers de MM. Simard et Godbout, si favorablement connus alors qu'ils étaient situés près de la station de police, en notre ville, ne sont ni moins bien tenus ni moins bien pourvus d'un choix complet de beaux meubles.

CARTE DE REMERCIEMENT

St-Hyacinthe, 5 février 1898.

Aux électeurs du Quartier No 3 de la Cité de St-Hyacinthe.

Messieurs,

Je vous remercie bien cordialement de m'avoir élevé au poste d'échevin pour représenter vos intérêts au Conseil de Ville.

Je ne puis dissimuler la satisfaction que me donne la confiance que vous avez placée en moi, et je vous assure bien sincèrement que je n'épargnerai rien en mon pouvoir pour mériter cette confiance.

Je dois des remerciements spéciaux et bien chaleureux à tous les amis qui ont travaillé avec ardeur et m'ont appuyé jusqu'à la dernière minute de la lutte.

Aujourd'hui que je suis le candidat heureux, je vous remercie tous ensemble encore une fois du plus profond de mon cœur, et je m'engage à servir vos intérêts, espérant qu'au terme de mon mandat, ceux qui m'ont élu comme eux qui ont voté contre moi seront satisfaits de mes actes.

Je demeure avec reconnaissance,

JOSEPH LEDUC.

Recherches Historiques

Sommaire

De la livraison de Février: Sainte-Geneviève de Batiscau, E.Z. Massicotte; Frontenac parrain, N.E. Dionne; La conspiration de 1806, Benjamin Sulte; Un Campbell indien, Ernest Gagnon; Le premier baron de Longueuil, R.; Tartufe à Québec, l'abbé Auguste Gosselin; Les marais de la Suède, P.G.R.; La guérison du scorbut, P.G.R.; La messe du revenant, l'abbé B.A.; Le gobet d'argent du père Ambrise, J.C. Taché; Le premier pont sur la rivière Saint-Charles, Philéas Gagnon; Le fils de Sir Edmund-Walker Head; P.G.R.; Un chemin de fer sur la glace, J.L. Vincent; Le Congrès de la Baie Saint-Paul, l'abbé Chs-Jos. Roy; Questions Publications du mois; Bibliothèque Canadienne, etc., etc.

On peut se procurer une livraison spécimen des Recherches historiques,

en s'adressant au directeur de la revue, Pierre Georges Roy, 9, rue Wolfe Lévis.

Marché de Saint-Hyacinthe

Samedi, 29 Janv. 1898.

LÉGUMES

Table listing prices for various vegetables like Pois, Oignons, Fèves, etc.

VOLAILLES ET GIBIERES

Table listing prices for poultry and game like Dindes, Poules, Pigeons, etc.

PRODUITS DE LA FERME

Table listing prices for farm products like Beurre, Lait, Œufs, etc.

VIANDES

Table listing prices for meats like Bœuf, Porc, Mouton, etc.

GRAINS

Table listing prices for grains like Blé, Avoine, Sarrasin, etc.

DIVERS

Table listing prices for miscellaneous items like Miel, Sucre, Grais, etc.

EMILE BERTHAUME, Clerc du marché.

TOUT LE MONDE S'ACCORDENT à LOUANGER LE

Sirop de Goudron

DE MATHIEU

Nous recevons tous les jours de nouveaux certificats en faveur du Sirop de Goudron et d'huile de Foie de Morue de Mathieu.

Sherbrooke, 7 décembre 1897.

A Monsieur Mathieu, J. L., Chimiste, Sherbrooke.

Monsieur — L'achat de deux bouteilles de votre célèbre Sirop de Goudron et d'huile de Foie de Morue de Mathieu, m'a complètement guéri d'une toux qui devenait chronique.

En Septembre dernier je me décidai à acheter 2 bouteilles et obtins des résultats instantanés; votre sirop m'a complètement guéri.

Vous devant reconnaissance, je me fais un plaisir de recommander votre excellent sirop à tous ceux qui n'en auraient pas encore fait l'essai.

J'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération,

Votre dévoué,

LOUIS DE PEYRE.

En vente chez le Dr Eugène St-Jacques pharmacien.

PATENTS PROMPTLY SECURED

Send a stamp for our beautiful book "How to get a Patent," "What profitable to invent" and "Practical Patents." Advice free. Form moderate.

MARION & MARION, EXPERTS, Temple Building, 25 St. James Street, Montreal.

The only firm of Canadian Engineers in the Dominion practicing patent business exclusively. Montreal office open.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'asthme et toutes les affections des Poux-mons et de la gorge, ce qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets constatés dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades.

Passez par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

FERRY'S SEEDS

In buying seeds, especially in winter, be sure you get the best. It is better to buy a little more of the best than to buy a lot of the cheap. The best is always the cheapest. Buy a trial now!

and always get your money's worth. Five cents per paper everywhere. Always the best. Seed Annual free. D. W. FERRY & CO., Windsor, Ont.

A VENDRE

Papier à Envelopper

A 2 cts la livre.

TACHE & DESAUTELS

NOTAIRES PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES

7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.

J. de L. TACHE. - JOS. C. DESAUTELS

AVOCAT

5 rue St-Denis, St-Hyacinthe.

Lussier, Gendron & Gagnon

AVOCATS

Rue St-Denis - St-Hyacinthe

Ans. bureau Tellier, Lussier & Gendron.

LS. LUSSIER, L. A. GENDRON, LL. B.

CHS. E. GAGNON, LL. B.

S. CARREAU

NOTAIRE

No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe.

AGENT D'ASSURANCE

Sur la Vie: Manufacturers, - Sur le Feu: Liverpool & London & Globe; London & Lancashire; Etna of Hartford.

Grande Nouvelle A Sensation!

MASSACRE EXTRAORDINAIRE

Dans la réduction de nos prix, dans tous les DÉPARTEMENTS de notre grand et vaste Magasin, si bien connu de tout le monde pour être le plus achalandé et connu pour avoir la supériorité dans le choix de ses

MARCHANDISES DE HAUTES NOUVEAUTÉS,

Dans les Etoffes à Robes et à Manteaux, Cachemires Noirs, une spécialité.

Nous vous invitons très cordialement à venir faire une visite dans tous nos départements afin de vous convaincre par vous-mêmes de la vérité des faits et aussi pour ne pas oublier nos départements de

Hardes-Faites, Fourrures, Marchandises Domestiques

ET FOURNITURES POUR HOMMES

Ainsi que du spacieux Magasin Départemental où vous trouverez les

Ferblanteries, Granit, Ferronneries, Couveleries et Ustensiles en Bois.

Enfin toutes sortes de petits articles trop long à énumérer, vendus à des prix défiant toute compétition, que vous trouverez par liste énumérés ici-bas :

DÉPARTEMENT DE HARDES FAITES

Pardessus pour homme depuis \$3.73 à \$12.79, en Tweed, Beaver, Melton, Nappe, etc., etc.

Pantalon pour hommes depuis 99c à \$3.50.

Habilllements pour hommes depuis \$4.99 à \$12.50.

Cloak en étoffe et en frise irlandaise depuis \$5.50 à \$8.99.

Habilllements pour jeunes gens, depuis \$3.29 à \$7.59.

Pardessus pour jeunes gens, en tweed, Beaver, Melton et Nappe, depuis \$2.99 à \$8.79.

Cloak pour jeunes gens, en étoffe et en Frise Irlandaise, depuis \$5.49 à \$7.69.

Pantalons pour jeunes gens, depuis 79c, 89c, 99c à \$2.59.

Habilllements d'Enfants Sailor, 59c et 79c.

Petits pantalons courts (Knee) 29c, 59c, et 79c, aussi un assortiment complet et à bon marché, de petits Capots avec collerette et capuchon.

Cloak de toute couleur et de toute grandeur, à des prix excessivement bas.

Département de fournitures pour Hommes

Un lot de beaux Cois en Soie de couleur, valant 33c, réduits à 19c.

Un lot de Corps et Caleçons, valant 65c, réduit à 49c.

Un lot de Chemises tricotées, valant 59c 69c à 75c, réduit à 39c.

Un lot de Chemises de couleurs, valant 75c, réduit à 39c.

Foulards, couleurs assorties, depuis 19c à 89c, et une foule d'autres à moitié prix.

FOURRURES.

Un lot de casques en Nutria, Mouton de Perse, etc., etc., depuis \$1.99 en montant.

Un lot de Capots en Fourrures, Wom Bat, Chèvre, Chien, Loup et Chat Sauvage, depuis \$6.00 en montant.

Enfin un lot de Robes de carrieole, à Bon Marché.

Département d'Étoffes à Robes.

Un lot d'Étoffes à Robes, tout laine, nuances assorties, au choix 19c.

Un lot d'Étoffes de fantaisie, valant 35c, au choix 25c.

Un lot d'Étoffes à Manteaux Beaver, haute nouveauté, à 99c.

Un lot de Manteaux tout faits, taillés d'après les derniers goûts, sera vendu sans réserve à des prix défiant toute compétition.

50 pièces d'Étoffes à Robes, haute nouveauté, valant 75c à \$1.25, au choix 49c.

Aussi un lot considérable de cachemires noirs, depuis 19c à \$1.25, sera vendu sans réserve.

DOMESTIQUE.

Flanelle grise, tout laine, 10c, 10½c à 22c.

Flanellette barrée et carreaux, valant 8c, réduite à 3½c.

Napkin valant 5c pour 3c.

Serviettes en Damas valant 10c pour 7½c.

Aussi Toile à Nappes, Toile à Rouleaux, Couvre-pieds, couvertes, Confortables, etc., etc.,

A BON MARCHÉ.

GRAND Boiler ovale valant 75c pour 39c

GRAND Séchoir, 9 branches, valant 45c pour 10c.

CHAUDIÈRE à charbon valant 30c pour 19c.

PELLE à feu valant 10c pour 3c.

EPINGLE de bois valant 3c la doz., pour 1c.

MINE grasse pour poêle valant 5c, pour 3c.

SAVON de toilette, boîte de 3 morceaux valant 3c pour 5c.

VASELINE, bouteille de 15c, à 7c.

COUTEAUX et Fourchettes valant \$1.50 pour \$1.00.

BROSSE à cheveux valant 20c, à 10c.

SASPANNE en Granit, de 1½ gal., valant 75c pour 29c.

Grandes Réductions

DANS NOS TAPIS, PRÉLARTS, PORTIÈRES, RIDEAUX.

Ainsi donc en foule au Magasin

Le Bon Marché

PLACE DU MARCHÉ, ST-HYACINTHE.

N. MENARD, PROPRIÉTAIRE.

Qu'est-ce que le

# CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr. Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatulences. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants. — Parmi des mamans.

### Le CASTORIA

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans n'en ont jamais cessé de leur donner, et les enfants en ont toujours profité."  
Dr. G. C. Osborn,  
Lowell, Mass.

### Le CASTORIA

"Le Castoria convient aux enfants que je recommande comme un remède sûr et tout autre remède estot de mort."  
H. A. Hanson, M. D.,  
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

## FEUILLETON

# PETITE LAZARE

(Suite)

Il répéta la chose sous plusieurs formes, car Fortunée ne semblait pas du tout entendre, et nettement finit par demander un bon pourboire que la brave femme lui donna aussitôt en cette monnaie :

— Quatre francs pour se tromper ainsi, à votre âge ! Quatre francs en belles pièces de dix sous que je vous ai mises dans la patte avec tant de confiance ! Tenez, il y aurait de quoi pleurer des larmes grosses comme le doigt !

Elle essuya ses yeux et reprit : — Je vous répète qu'on a vu la duchesse venir moi ! Et sachez que j'ai ici — elle montra le carton pendu à la solive — un mouchoir à couronne !

L'ours rit méchamment ; ce qui découvrit, comme à Cambrai, ses deux rangées de formidables dents.

— Les mouchoirs à couronne ! dit-il, on les vole encore plus que les enfants ! On jugeait l'autre jour, à Lille, une blanchisseuse qui avait abandonné son marmot en plein air, mais en lui mettant au cou le mouchoir de dentelle d'une de ses pratiques pour lui sauver un thune.

— Ainsi, c'est pour m'appeler enfant de voleuse que tu m'as pris mon argent, contrebandier de malheur ! s'écria Fortunée avec la plus grande indignation. Eût-elle été blanchisseuse, je te défends de l'insulter ! Allons, hop, qu'on décampe d'ici !

— Ah ! le méchant homme ! dit Lazare en faisant face à l'ennemi, après avoir saisi Fortunée par le jupon.

— Payez-moi au moins mon tabac. Il montra le paquet de tabac à priser qu'il avait posé sur la table en entrant, et fit un pas pour reprendre dans le coin son bâton crochu. Comme il tournait le dos, son chien de lune vint le rejoindre et creva entre ses épaules.

Un nuage obscurcit l'air la chaudière s'emplit d'éternuements et d'insultes :

— Voleur des pauvres gens et du Gouvernement !

— Et de mouchoirs à couronne ?

— Vieux batteur de grands chemins ! Contrebandier !

— Duchesse du savon noir !

Après avoir ramassé ce qu'il put de son tabac à terre et pris son bâton, il sortit avec un gros, un long raclement qui ne disait rien de bon.

Le lumignon qui pendant tout l'entretien, s'était montré fort agité, tremblant, sans que personne y eût pris garde, rendit l'âme aussitôt.

Le pauvre lumignon n'était pas fait à ces scènes de violence, ni la petite Lazare non plus, car elle soupirait attachée au jupon de la brave Fortunée en colère et toute grondante.

Enfin elle s'apaisa, et, à tâtons, silencieusement, on se coucha.

Les voilà toutes deux au lit, mais leur respiration allait en soufflet de forge :

Mélas ! on ne serait pas duchesses à couronne, Lazare le voyait bien.

Elle chercha d'abord à se consoler de cette grande perte par la pensée que demain, pas plus tard, elle en trait à l'école avec sa belle robe — et puis à s'endormir.

Mais le lit était devenu une fournaise ; les deux amis s'y tournaient, s'y retournaient dans un grand malaise de démangeaison, comme si tous les moustiques de la contrée se fussent donné rendez-vous sur la pauvre paille.

— Ce mauvais diable, disait Fortunée, m'a t'il assez remué le sang, et à toi aussi !

— Il se grattait beaucoup, dit Lazare.

— Tiens, c'est vrai ! il se grattait à tout moment. Oh ! le vilain homme ! il nous a secoué ici des régiments de puces ; c'est le monde qu'il connaissait à Versailles, le coquin ! Ah ! mes beaux quatre francs !

L'aurore ce devint une rage, puis le soleil parut à son heure, sans souci de ce qu'il allait montrer là.

Toujours grattant, Fortunée se leva.

Et à ses entre doigts, à ses mains, à toutes les articulations, elle aperçut des taches qu'elle connaissait bien, pour les avoir vues jadis chez un vieux besacier de ses voisins.

Alors elle tordit, en pleurant, ses pauvres mains pestiférées, et regardant Lazare qui s'agitait sur la paille comme un poisson dans la friture :

— Hop ! hop ! ma fille, ce ne sont pas des puces que nous a apportées le scélérat qui nous tapait si bien sur les mains : nous avons " la Charmante " !

— La Charmante ?

— Oui, la gale !

Ah ! Seigneur ! c'était donc là la duchesse qu'on avait si bien cherché ! Lazare dit cela, en continuant de se gratter

Et toute l'étendue de son mal lui apparut quand elle tendit la main vers la robe bleu céleste pour la passer et, dit-elle, aller à l'école.

— L'école ! s'écria Fortunée en l'agrippant par la chemise, mais, mon pauvre gueux, tu ne peux pas mettre le nez dehors avant d'être guérisse ou morte ! Non ! ce contrebandier de semer son mal par toute la terre ; mais nous, nous sommes d'honnêtes gens... Et tu crois qu'un homme pareil a pris la peine d'aller à Versailles et d'y chercher maman ? Tiens, il s'est promené avec son chien de lune et mes quatre pauvres francs, tout autour des Gravois, jusqu'à ce qu'il ait attrapé la gale pour pouvoir nous l'apporter !

Voyons, est-ce que cela ne te prouve pas qu'il a menti, que ma chère maman existe, et qu'il faut que j'aille la chercher moi-même ? Et j'irai ! j'irai !

— Qui, dit Lazare en se grattant de tous ses ongles, nous irons quand nous serons guéris.

Elles s'habillèrent de leurs plus pauvres loques et attendirent les événements.

Sur les neuf heures, une voisine n'ayant vu paraître ni la veille ni l'enfant toujours matinales, ouvrit la porte.

Mais Fortunée l'arrêta net sur le seuil, et, avec des exclamations et des pleurs, lui conta à distance son affliction : on avait ici " la Charmante " !

Elle chargea ensuite la voisine de quelques commissions en la priant de ne pas répandre le triste bruit.

Celle-ci le jura. Cinq minutes après, tout le pays était à quelques pas de la porte, regardant à travers les vitres les deux malheureuses en cage.

Avec la curiosité, la méchanceté arriva aussi : les yeux gris aigus satisfaits, son vilain nez de musaraigne piné comme son sourire, oui voilà Véronique !

Elle se tenait derrière la haie, pour mettre cet obstacle de plus entre elle et le fleau, et tout son visage disait que la Charmante avait bien fait de ne pas se tromper de porte, et Martial aussi de quitter les petites finaudes, relouées de son agent, et empestées par dessus le marché.

A ce discours qu'on entendait fort bien, quoiqu'il ne fût pas prononcé, Fortunée haussa les épaules et Lazare, toute endolorie, quitta les abords de la fenêtre où elle se tenait, et alla se gratter dans le coin le plus obscur de la pièce.

Deux heures après, un bon pot de lait remplaçait les curieux devant la porte.

On n'avait pas vu Vedastine ; mais c'était son pot de grès à fleurs bleues, Lazare le reconnut bien.

— Papa Dinet viendra, dit la petite en jetant un doux regard assuré vers le terrier du bonhomme.

— Non ! qu'a t'il à faire ici ?

— Il viendra !... et voilà !

— Bonjour, bonjour Fortunée !

— Bonjour, bonjour, petite fille !

— Père Cardinet, sauvez-vous !

— Où ça ? à Versailles ?

Brave père Cardinet ! qu'il avait eu bon nez d'aimer les livres, ces livres qui lui apprenaient à faire des choux heureux, à guérir ses amis malades, à être bon aux gens comme aux choses !

Il apportait des herbes et du soufre. Tous les jours, appuyé sur son bâton, il arrivait, et les yeux, le cœur attentifs, il étudiait l'effet de ses remèdes de la veille.

Devant cette bonne et humaine figure, la petite Lazare, attendrie, se retenait pour ne pas pleurer, ne pas sauter au cou de papa Dinet qui aimait tant les pauvres affligés.

Enfin la guérison s'opéra, lentement, les vieux livres comme les vieilles gens allant moins vite que les jeunes, qui, aujourd'hui, froindraient l'horrible " Charmante " en quelques heures.

Elle mit bien deux mois à partir, au bout desquels Lazare put enfin embrasser de tout son cœur papa Dinet, un matin qu'il se présentait tout riant avec un de ses plus beaux choux sous le bras, et avec des nouvelles de Martial, qui, maintenant citoyen de Beaumailard, ne la passait pas très douce, le pauvre petit, devant les gros couteaux et les énormes gorettes de sa tante.

— Papa Dinet, comme il droit pleurer !

Fortunée prit le chou :

— Eco tez, dit elle en l'admirant, si jamais " la chose " arrive ! — La " chose ", c'était son vieux rêve qu'elle n'osait plus nommer. — ... si jamais la chose arrive, et elle arrivera ! vous ne nous quitterez plus, père Cardinet ; vous n'irez plus qu'en voiture, vous ne mangerez plus vos légumes que dans des assiettes d'argent !

— Et je me trouverai si bien, répondit il en riant, que je ne me dérangerais même pas si vous attrapez encore les démangeaisons !

Lazare tira du coin de la cheminée le livre qu'il lui avait donné, et le lui montra gentiment.

Bon ! l'heure des livres et de la robe bleu céleste, et voilà enfin la joie après la peine !

Les murs purifiés par un fort lavage

L'Enfant pleure, il

à la chaux, le lit les vêtements, les meubles lessivés, assainis, les sept francs mensuels du gouvernement touchés, Fortunée voulut enterrer jusqu'au souvenir de la maladie dans une grande fête.

Elle fit son invitation à papa Dinet et pendit la crémaillère :

Toute une livre de petit-salé, tout un gros cœur de chou cabus, sans ménager les pommes de terre, et cela égayé de sarriette, de thym, enfin la soupe de gala des Gravois ! et sur l'appui de la fenêtre, en vedette, une rangée de deux bouteilles de Bière.

Pour la première fois de sa vie, Lazare vit dresser le couvert. Les six assiettes de parade à coqs et à grosses fleurs rouges, quittèrent le manteau de la cheminée.

(A continuer.)



### MALADES

Qui souffrez et qui ne voulez pas mourir avant votre temps, allez ou envoyez-y chercher les célèbres Remèdes Sauvages Patentes de l'Herboriste Ant. Racicot, 338, rue Craig, Montréal, P. Q., et vous guérezz infailiblement.

M. Thibault n'a point de

ses remèdes.



Le Spécialiste du jour contre la Toxémie.

A vendre partout, à 25c. le flacon. Préparé par M. G. Co., 585 Wellington, Montréal.

### LES INVALIDES

reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage du

## VIN de QUININE

### "CAMPBELL"

"CAMPBELL'S QUININE WINE"

K. CAMPBELL & CIE, Mrs. Montréal

### DR HARVEY'S

## RED PINE

FOR COUGHS AND COLDS

PRIX 25c. la Bouteille

THE HARVEY MEDICINE CO., MONTREAL

Dr. Harvey's Southern RED PINE

(Pin Rouge du Sud du Dr. Harvey)

GUERIT LA TOUX

Bon pour les enfants et adultes.

## Tapissiererie !

## Tapissiererie !

— DE —

### TOUS CENRES

ET DE

### TOUS PRIX

À LA

### Librairie du "Courrier de Saint-Hyacinthe."

213 RUE CASCADES.

### BLACK DROP

Remède spécial contre la terrible Maladie des Reins et autres affections analogues

TRIS QUE :

Mal de Reins, Branchement d'Urine, Flux d'urine ou Diabète, Inflammation de la Vessie, Irritation des Symptômes, Inflammation de l'Abdomen, Gravelle, Etc., Etc.

Si vos marchands ou pharmaciens possèdent pas encore le Black Drop, adressez-vous directement à

LOUIS LAXDREVILLE, - Ste-Mélène de Bagot.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE est imprimé et publié par LOUIS LASSERRE, avocat LOUIS-ALBERT GENDRON, avocat, et MONTAIGNE DE LA BRUYÈRE, étudiant en droit, tous trois domiciliés en ces cités et districts de Saint-Hyacinthe, lesquels en sont les seuls éditeurs et propriétaires. Ce journal est imprimé et publié en la cité de St-Hyacinthe rue Cascade No 213.

### Seule ligne directe pour la France

## CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les Samedis de New-York pour le Havre de la jetée No 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront valables à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autres, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à

M. A. CONNELL,  
40 Rue Girouard, St-Hyacinthe.

### GRAND-TRONC

Heures des trains à partir du 3 Oct. 1897.

#### DE MONTREAL A L'EST

DÉPART DE	Exp. de Jour	Passager	Train local	Passager
Montréal	A. M. 7 50	P. M. 4 00	P. M. 5 30	P. M. 8 30
St-Lambert	8 10	4 20	5 50	9 45
Beauport	8 30	4 40	6 10	10 05
St-Hilaire	8 45	4 55	6 25	10 20
St-Madeleine	9 00	5 10	6 40	10 35
St-Hyacinthe	9 15	5 25	6 55	10 50
St-José	9 30	5 40	7 10	11 05
St-Jovite	9 45	5 55	7 25	11 20
St-Léonard	10 00	6 10	7 40	11 35
St-Charles	10 15	6 25	7 55	11 50
St-Basile	10 30	6 40	8 10	12 05
St-Georges	10 45	6 55	8 25	12 20
St-Émile	11 00	7 10	8 40	12 35
St-André	11 15	7 25	8 55	12 50
St-Thomas	11 30	7 40	9 10	13 05
St-Jules	11 45	7 55	9 25	13 20
St-Jacques	12 00	8 10	9 40	13 35
St-Jean	12 15	8 25	9 55	13 50
St-Jacques	12 30	8 40	10 10	14 05

#### DE L'EST A MONTREAL

DÉPART DE	Express	Passager	Local	Passager	Passager
Québec	A. M. 7 30	P. M. 11 30			
St-Jules					
St-Hyacinthe					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					
St-Georges					
St-Émile					
St-André					
St-Thomas					
St-Jacques					
St-Jean					
St-Jacques					
St-Jules					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					
St-Georges					
St-Émile					
St-André					
St-Thomas					
St-Jacques					
St-Jean					
St-Jacques					
St-Jules					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					
St-Georges					
St-Émile					
St-André					
St-Thomas					
St-Jacques					
St-Jean					
St-Jacques					
St-Jules					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					
St-Georges					
St-Émile					
St-André					
St-Thomas					
St-Jacques					
St-Jean					
St-Jacques					
St-Jules					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					
St-Georges					
St-Émile					
St-André					
St-Thomas					
St-Jacques					
St-Jean					
St-Jacques					
St-Jules					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					
St-Georges					
St-Émile					
St-André					
St-Thomas					
St-Jacques					
St-Jean					
St-Jacques					
St-Jules					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					
St-Georges					
St-Émile					
St-André					
St-Thomas					
St-Jacques					
St-Jean					
St-Jacques					
St-Jules					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					
St-Georges					
St-Émile					
St-André					
St-Thomas					
St-Jacques					
St-Jean					
St-Jacques					
St-Jules					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					
St-Georges					
St-Émile					
St-André					
St-Thomas					
St-Jacques					
St-Jean					
St-Jacques					
St-Jules					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					
St-Georges					
St-Émile					
St-André					
St-Thomas					
St-Jacques					
St-Jean					
St-Jacques					
St-Jules					
St-Jovite					
St-Léonard					
St-Charles					
St-Basile					